

Méditation Fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ, 6 Juin 2021

« Le premier jour de la fête des pains sans levain, (...) pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna et dit : 'Prenez, ceci est mon corps'. Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : 'Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude'. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 14,12-26

En la fête du jeudi saint, nous avons fait mémoire, de manière solennelle, du dernier repas de Jésus avec ses disciples. Par cet événement décisif, Jésus le Christ indiquait le sens du drame qui allait se produire et il ouvrait ses proches à une nouvelle forme de présence. Durant le temps pascal, nous avons médité ce mystère de la mort et de la résurrection du Seigneur qui renouvelle la vie de notre monde : il ouvre la voie à une existence sous le signe de la réconciliation ; ainsi, nos relations peuvent se déployer sous le mode de l'amour. Le temps pascal fut couronné par la fête de Pentecôte : le Seigneur ne nous abandonne pas à notre triste sort, il envoie son Esprit, l'Esprit Saint que nous invoquons au cours de la prière eucharistique : *« Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus le Christ notre Seigneur. »* Chaque fois que nous faisons mémoire de ce dernier repas de Jésus, nous nous enracinons dans une longue tradition et nous nous ouvrons à l'avenir de l'Esprit.

La Cène est mise en rapport avec le repas pascal des Juifs qui rappelait symboliquement la libération du peuple et la manifestation de l'Alliance que Dieu a instaurée de manière irrévocable. Mais, avec Jésus, le signe de cette Alliance n'est plus dans le sacrifice d'un animal dont le sang va marquer la maison. **C'est le Fils de Dieu lui-même qui offre sa vie par amour**, qui verse son sang pour nous ouvrir à un nouveau chemin de vie. Le fruit de cette Alliance n'est pas la victoire sur d'autres peuples vus comme des ennemis ; il s'agit plutôt de vaincre les démons qui nous minent de l'intérieur lorsque nous laissons libre cours à la violence, lorsque nous choisissons nos seuls intérêts au détriment de la vie d'autrui, lorsque nous éparpillons notre existence aux vents douteux de nos seules envies. Quand nous faisons mémoire de la Pâque du Seigneur en célébrant l'eucharistie, nous nous souvenons que nous sommes appelés nous aussi à donner notre vie et que s'ouvre ainsi la voie du bonheur. L'Esprit promis continue de venir pour nous guider sûrement sur cette route.

Quand nous reprenons la parole de Jésus disant au cours de ce dernier repas, *« Ceci est mon corps »*, nous reconnaissons publiquement la présence toujours actuelle du Seigneur parmi nous ; et nous entendons aussi son **appel à faire corps en Lui**. Voilà la bonne nouvelle qui nous anime : nous ne sommes pas condamnés à des rapports de concurrence selon lesquels chacun prétend exister au détriment des autres ; nous découvrons la bonté et la beauté de prendre soin les uns des autres, de prendre soin de la Création tout entière. L'Église du Christ manifeste ce Corps toujours en train de se construire, chacun de nous peut y trouver sa propre place, au service de l'ensemble, s'il travaille à cette réconciliation qui nous est promise.

Chaque fois que nous célébrons l'eucharistie, nous nous rappelons notre vocation à vivre de l'amour vainqueur qui surgit au matin de Pâques.